

POINT FORT

Cinq start-up helvétiques mises à l'honneur par l'écosystème entrepreneurial

PRIX STRATEGIS. La distinction récompense chaque année la meilleure jeune pousse suisse. Découvrez les cinq finalistes du prix doté de 40.000 francs.

Jérôme Ducret

Doté de 40.000 francs, le prix Strategis récompense depuis 1993 la meilleure start-up suisse, lui offrant de surcroît une forte visibilité médiatique et l'opportunité de présenter son projet à un jury composé de figures influentes de l'écosystème entrepreneurial suisse. Parmi les lauréats passés figurent notamment le pionnier de la vente en

ligne LeShop.ch, la plateforme de recrutement Jobup.ch ou encore Corintis (solutions de refroidissement des puces électroniques).

Ce concours est mis sur pied par l'association estudiantine Espace Entreprise HEC, qui est implantée à l'Université de Lausanne (Unil). L'examen des entreprises candidates est réalisé notamment par des étudiants inscrits au cours de lancement et de développement de start-

up, proposé par la faculté des hautes études commerciales (HEC) de l'Unil. Cette expérience fait office de travaux pratiques.

Vous trouverez ci-après les cinq finalistes de l'édition 2026, dans l'ordre alphabétique. Partenaire de l'opération, L'Agefi remettra un prix du public à l'issue de la finale. Les distinctions seront remises jeudi 30 avril à Paudex (VD), dans les locaux du Centre patronal. ■

PRIXSTRATEGIS



Prix du public

Toutes les informations et les détails de la cérémonie et des prix remis en scannant ce code QR.

CRIA TECHNOLOGIES

Le transport de vaccins à basse température

Créée par trois ingénieurs et un physicien, tous d'origine italienne, Cria Technologies utilise l'expertise des technologies du vide acquise par certains de ses fondateurs notamment au Cern pour lancer un



nouveau conteneur de transport d'échantillons biologiques devant rester réfrigérés durant leur déplacement. Entretien avec l'un des quatre fondateurs de la start-up genevoise, **Andrea Festa**.

■ Quelle innovation apportez-vous sur le marché?

Nous proposons une solution de transport sous vide couvrant une plage de températures de +8 à -196 °C, plus de dix fois plus efficace – car plus compacte, plus légère et donc moins coûteuse – que les solutions actuelles. Cela permet de concevoir des contenants capables de maintenir la température plus longtemps, ou beaucoup plus petits grâce à une meilleure isolation. Nous avons développé le premier conteneur cryogénique transportable en cabine d'avion, comme bagage à main. Les applications incluent le transport de vaccins, d'échantillons biologiques et de semences. Un premier produit a déjà dépassé le stade de prototype.

■ Quel est votre modèle d'affaires?

Nous faisons appel à des financements externes, sous forme à la fois d'investissements et de subventions. Le projet a été incubé à Genève grâce

à la Fondation genevoise pour l'innovation technologique (Fongit). Nous avons obtenu un financement d'environ 1 million de francs et réuni une équipe d'une petite dizaine de personnes dédiée au projet. Notre siège genevois abrite notamment le management et la R&D alors que la production est répartie entre le canton de Genève et Naples.

■ Quelles seront vos prochaines étapes?

Nous devons identifier nos premiers clients-partenaires, prêts à contribuer au développement de ce produit et des suivants, et à accompagner leur passage vers une production industrielle à plus grande échelle. A terme, nous envisageons également de transférer ou céder la technologie à un acteur industriel. Nous sommes en mesure de produire de petites séries, de l'ordre de 1000 unités par an, mais pas 10.000 ou plus, et ce n'est pas non plus notre objectif principal. Nous passerons ensuite à une nouvelle idée, une innovation. ■

Portrait

Nom Cria Technologies

Année de fondation 2025

Fondateurs Andrea Festa, Giancarlo Mattiello, Vittorio Palmeri et Francesco Di Giamberardino

Lieu Plan-les-Ouates et Naples



Réfrigération. Cria Technologies utilise l'expertise des technologies du vide acquise par certains de ses fondateurs pour lancer un nouveau conteneur de transport d'échantillons biologiques devant rester réfrigérés.

IRMOS

IA et capteurs pour repérer les ponts risquant de s'effondrer

Créée par deux ingénieurs, la société Irmos fait le lien entre un travail de recherche en génie civil et la nécessité de surveiller les ponts routiers et ferroviaires, en Suisse, en Europe et ailleurs dans le monde, afin d'éviter qu'ils ne s'effondrent.



Entretien avec **Samuel Ward**, responsable Business Development de la start-up zurichoise.

■ Quelle innovation apportez-vous sur le marché?

Irmos propose un nouveau système de monitoring des structures des ponts routiers et ferroviaires qui complète l'examen visuel fait par des ingénieurs, dans le but de fournir aux clients des diagnostics précis sur les besoins en entretien et les priorités à mettre pour les travaux en fonction du budget à disposition. L'inspection visuelle prend beaucoup de temps, elle n'est pas utilisable à grande échelle de manière rapide et ne suffit souvent pas à savoir quand ou dans combien de temps un pont risque réellement de s'effondrer.

Le système d'Irmos repose sur des capteurs analysant les vibrations et sur une analyse automatisée boostée par l'intelligence artificielle.

■ Quel est votre modèle d'affaires?

Nous sommes un spin-off de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ). Notre service est double: nous vendons nos capteurs et nous

ajoutons un abonnement pour avoir accès aux données collectées et surtout à leur analyse. Les clients profitent ainsi des mises à jour et du développement continu de la technologie. Nous comptons déjà des clients comme l'Office fédéral des routes (Ofrou), en Suisse, ou Die Autobahn (en Allemagne), mais aussi d'autres en Grèce et aux Etats-Unis, et occupons 15 collaborateurs. Nous avons aussi fait appel à des levées de fonds, bien sûr.

■ Quelles seront vos prochaines étapes?

Nous visons une croissance progressive, en monétisant notre solution pour pouvoir agrandir le cercle de la clientèle et raffiner le produit, en restant pour l'instant uniquement à Zurich.

Des développements sont attendus sur les marchés européens, notamment ceux des pays voisins. Il n'est pas exclu d'ouvrir des bureaux pour bénéficier de contacts plus directs dans ces pays. ■

Portrait

Nom Irmos

Année de fondation 2023

Fondateurs Panagiotis Martakis et Yves Reuland

Lieu Zurich



Surveillance. Irmos propose un nouveau système de surveillance des structures des ponts routiers et ferroviaires – la jeune pousse zurichoise collabore notamment avec la Port Authority de New York.

ISOSPEC ANALYTICS

Accélération de la mise au point des médicaments

Sortie d'un laboratoire de l'EPFL, Isospec Analytics a pour ambition d'ouvrir de nouvelles voies au diagnostic médical et au développement de principes thérapeutiques.



La jeune pousse souhaite améliorer la précision des analyses afin de mieux faire correspondre les médicaments aux patients. Entretien avec le CEO **Ahmed Ben Faleh**.

■ Quelle innovation apportez-vous sur le marché?

Isospec Analytics combine la spectrométrie de masse par infrarouge et la cryogénie avec l'analyse de données à l'aide de l'intelligence artificielle (IA). Son but, fournir un nouvel outil d'analyse et d'identification de molécules dans des échantillons biologiques, typiquement le sang. Sur 15.000 à 20.000 molécules différentes dans ce type d'échantillons, aujourd'hui seuls 5% sont effectivement identifiées alors que la composition

des 95% restants est inconnue. Notre méthode permet d'identifier beaucoup plus de molécules, beaucoup plus rapidement. Il y a des débouchés prometteurs dans l'analyse-diagnostic et dans le développement de nouveaux médicaments. Les pathologies présentant les mêmes symptômes peuvent avoir des causes et des typologies différentes selon les patients. Une même substance thérapeutique peut avoir des effets très différents selon les personnes. La médecine actuelle procède par tâtonnement, en ajustant la dose et le type de médicament. L'outil d'Isospec Analytics, appelé CIRIS, permet d'accélérer les processus et de prédire, pour des groupes de patients, quelles variantes des principes thérapeutiques peuvent être les plus efficaces. Nous pouvons faire état de huit clients, en Europe, au Japon et aux Etats-Unis, de 18 projets menés à terme et de 20 nouvelles molécules découvertes.

■ **Quel est votre modèle d'affaires?**
Nous nous appuyons sur des levées de fonds et des soutiens à l'innovation

(Founderful et VentureKick, notamment), ainsi que sur des contrats avec d'autres entreprises et avec des entités publiques. Nous devons développer avec certains de ces clients nos connaissances des effets des molécules découvertes sur la biologie des patients concernés. Nous avons déjà une collaboration avec le Chuv et sommes en contact avec quelques entreprises du domaine de la pharma, dont nous ne pouvons pas révéler le nom. Nous allons soit développer notre propre service de diagnostic, soit le vendre sous licence à des pharma et

biotech. Nous employons actuellement une petite dizaine de personnes.

■ **Quelles seront vos prochaines étapes?**
Nous voulons décrocher nos premiers

gros contrats d'ici au second semestre 2027. Nous ne prévoyons pas de levée de série A auprès de fonds de capital-risque avant 2028, pour passer à l'échelle industrielle. Notre objectif est de devenir l'un des leaders sur ce marché. ■

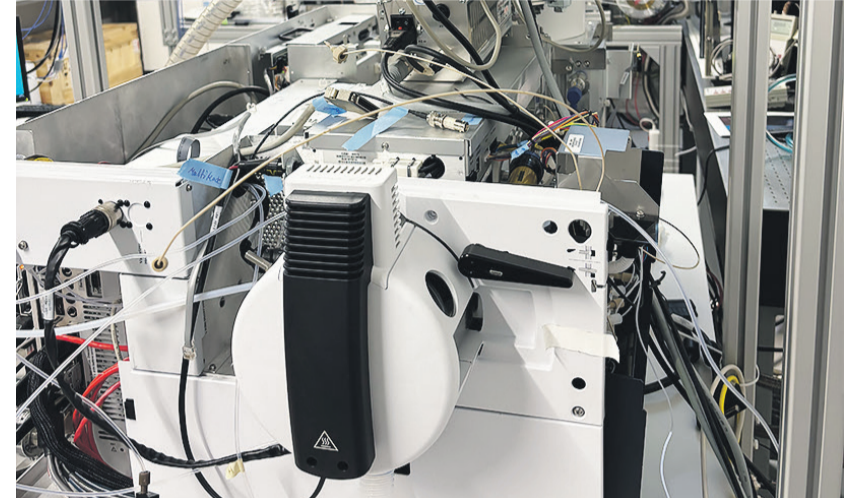
Portrait

Nom Isospec Analytics

Année de fondation 2022

Fondateurs Ahmed Ben Faleh, Stephan Warnke et Thomas Rizzo

Lieu Renens



Analyse. La technologie mise en œuvre par Isospec combine la spectrométrie de masse par infrarouge et la cryogénie avec l'analyse de données à l'aide de l'IA.

NEOLOGY

De l'électricité là où elle est demandée, grâce à de l'ammoniac

Neology mise sur une technologie efficace de transport et de stockage de l'énergie avant sa conversion en hydrogène. Cette start-up vaudoise a été créée par un ingénieur qui a travaillé



chez Toyota et un spécialiste de la gestion de fortune, tous deux passés par l'IMD. Entretien avec le CEO **Aris Maroonian**.

■ Quelle innovation apportez-vous sur le marché?

Nous nous situons dans le domaine de l'énergie. Notre innovation consiste à utiliser l'ammoniac comme vecteur de stockage et de transport de l'hydrogène, afin de produire de l'électricité de manière décentralisée, notamment dans des zones où le réseau est peu disponible, en remplacement de générateurs diesel. L'ammoniac présente à cet égard des avantages significatifs: il est plus facile à stocker et à transporter, offre

une densité énergétique volumique plus élevée que l'hydrogène comprimé et bénéficie d'infrastructures existantes à l'échelle mondiale. Neology développe une technologie de craquage de l'ammoniac permettant de produire de l'hydrogène directement sur site, qui est ensuite converti en électricité. Ce procédé repose sur une catalyse avancée et s'effectue à une température réduite par rapport aux solutions conventionnelles, améliorant ainsi l'efficacité énergétique du système.

■ **Quel est votre modèle d'affaires?**

Il s'agit d'un projet industriel à long terme, amorcé grâce à des financements publics et privés, ainsi qu'avec une première levée de fonds récente. Neology collabore déjà avec plusieurs clients pilotes qui contribuent au développement et à la validation de notre solution, dont l'entreprise Multigas à Domdidier, un acteur clé de la distribution d'ammoniac en Suisse. Nous mettons sur pied un modèle flexible combinant vente

d'équipement, location et, à terme, des offres de type «energy-as-a-service». Nous ciblons un marché international, incluant des acteurs industriels et des collectivités publiques, avec de premières activités notamment aux Etats-Unis. Nous occupons un peu moins de dix personnes.

■ **Quelles seront vos prochaines étapes?**

Nous devons sécuriser de nouveaux clients, signer des contrats de plus

grande envergure et accélérer l'industrialisation de notre solution. Initialement positionnée comme une technologie de transition énergétique, l'offre de Neology est aujourd'hui également mise

en avant comme une solution permettant d'améliorer la compétitivité économique et la sécurité énergétique, en réduisant les coûts liés au transport et au stockage de l'énergie. ■

Portrait

Nom Neology SA

Année de fondation 2023

Fondateurs Aris Maroonian et Ruben Feldman

Lieu Lutry, laboratoire à Renens



Energie. Neology a mis au point une méthode pour convertir l'ammoniac en hydrogène, ce dernier élément pouvant à son tour être utilisé pour produire de l'électricité.

VIRTUOSIS

Détecter Parkinson ou Alzheimer en écoutant votre voix

Basée sur le travail de thèse à l'EPFL de sa cofondatrice, la société Virtuosis ambitionne de développer une médecine qui utilise l'analyse de la voix et l'intelligence artificielle (IA) pour détecter des pathologies. Entretien avec les cofondateurs **Lara Gervaise et Edoardo Giudice**.

■ Quelle innovation apportez-vous sur le marché?

Virtuosis propose une analyse de la voix humaine, à partir d'un enregistrement audio de 30 secondes, dans le but de détecter jusqu'à 25 états de santé au niveau mental, cognitif, respiratoire et cardio-métabolique, indépendamment de la langue, de l'accent, de l'âge, etc. Ces états peuvent correspondre à des pathologies comme la dépression, Parkinson, Alzheimer ou le diabète de type II. L'analyse est pilotée par l'IA et son efficacité clinique a pu être démontrée dans plusieurs études. Dans le cas du Parkinson, il est à noter que cette méthode est à

même de détecter la présence de la maladie bien avant que les tremblements apparaissent. L'innovation réside non seulement dans la performance algorithmique mais aussi dans le format de test rapide, non invasif, peu coûteux et réalisable à distance. La société a beaucoup fait parler d'elle lorsqu'elle a décroché une collaboration avec Microsoft, son système ayant été intégré à Teams en tant que service additionnel, pour analyser la santé au travail et détecter par exemple, un début de burn-out.

■ **Quel est votre modèle d'affaires?**

Nous sommes un spin-off de l'EPFL et le modèle choisi est celui de l'analyse vocale via une API intégrée chez des partenaires ou en test gratuit sur app. virtuosis.ai. Et plus précisément, Virtuosis collabore avec des acteurs disposant déjà d'un point de contact avec des utilisateurs individuels ou des patients. Parmi ces partenaires, on peut citer les

HUG, l'hôpital Monfort au Canada, Allianz ou Europ Assistance. Notre société occupe 15 personnes.

■ **Quelles seront vos prochaines étapes?**

L'accélération commerciale et le déploiement auprès d'un nombre croissant de clients, en Suisse comme à l'étranger. Il s'agit aussi d'élargir la vali-

dation clinique, les intégrations produit et la robustesse réglementaire. Virtuosis doit continuer à investir en R&D afin no-

tamment de couvrir un nombre croissant d'états de santé et de rester à la pointe de la technologie. ■

Portrait

Nom Virtuosis

Année de fondation 2022

Fondateurs Lara Gervaise et Edoardo Giudice

Lieu Quartier de l'Innovation de l'EPFL, à Eculens



Détection. Virtuosis, cofondée par Edoardo Giudice et Lara Gervaise, a développé une analyse vocale pilotée par l'IA qui permet de détecter certaines maladies humaines.